

MUSÉE
DUCASTEL
VERA

L'ŒUVRE
DU MOIS

MARS 2025



Raoul-Edmond MARIE (Paris, 1852 – Bougival, 1925)

UNE RUELLE SUR LA DESCENTE DU PECQ (1886)

Huile sur toile signée et datée - Inv. 925.7 (don de François Van den Beld)

Le musée poursuit son exploration des représentations de Saint-Germain-en-Laye en s'aventurant légèrement au-delà des frontières de la commune. La scène de la peinture du mois de mars se passe dans les chemins ruraux sous la terrasse, près de la rampe des grottes. Terres royales jusqu'à la Révolution, puis appartenant à la Ville de Saint-Germain-en-Laye, ces chemins dépendent du Pecq depuis le milieu du XIX^e siècle. Aujourd'hui mieux aménagés et devenus en partie le chemin du Souvenir français menant vers le cimetière du Pecq, ce sont alors des montées en terre assez rudes, coincées entre les murs en pierre qui soutiennent la terrasse, vestiges pour certains du Château-Neuf. Un petit garçon avec un panier, léger et alerte, semble avoir gravi le chemin caillouteux sans effort. Il fait signe à son compagnon ou parent qui se trouve encore en bas.

Cette charmante huile sur toile était très encrassée, avec deux grandes déchirures dans la partie haute. Elle vient d'être restaurée par Célia Lacaille et Nadège Jacobé Wahl, restauratrices de peinture habilitées « Musées de France ». Leur intervention a permis de réparer les outrages du temps, mais elle a aussi redonné au tableau toutes ses couleurs, insoupçonnées sous le vernis opaque et jaunâtre. On découvre aujourd'hui une journée claire de printemps, les feuilles naissantes d'un vert amande tendre, le ciel haut parcouru de nuages cotonneux qui se reflète dans la Seine.

L'auteur de la toile est un paysagiste et peintre de genre, Raoul-Édouard Marie, renommé pour ses vues paisibles

des berges de Seine. Né à Paris, il est le fils de Charles Marie, mécanicien, et de Louise Agathe Blachère. Le couple loge au 31 rue Saint-Hyacinthe chez les parents de Louise Agathe qui tiennent une épicerie. En 1860, ils quittent tous la capitale pour s'installer à Bougival comme débitants de tabac. C'est pendant sa scolarité que se révèlent les talents artistiques de Raoul Marie. Il entre à l'École des Beaux-Arts à Paris et étudie dans l'atelier de Jean-Léon Gérôme. Le jeune artiste expose au Salon des Artistes français dès 1873 avec *Une cour de campagne*. Il revient en 1875 avec deux toiles (*Une foire en Bretagne* et *Laveuses*) et en 1878 (*Quand le chat n'y est pas les souris dansent*).

Il part ensuite en Italie et passe quelques années à Milan où il épouse, en 1885, Augusta Amabile Maria Gargani, chanteuse lyrique. Le couple retourne à Bougival peu après, d'abord rue de Versailles avec les parents de Raoul, puis au 37 rue des Martyrs. Augusta devient professeur de piano et de chant et reçoit des palmes académiques. Raoul Marie présente ses tableaux aux Salons parisiens et notamment aux Indépendants. Il peint surtout les vues de Bougival et de ses environs dont Saint-Germain-en-Laye.

Notice par Alexandra Zvereva,
directrice du musée municipal Ducastel-Vera